

**Académie
de
Reims**

information

RECTORAT DE REIMS - POLE ACADEMIQUE EVALUATION ET PILOTAGE - n° 07-03 / Mai 2007

On estime à 2857, le nombre d'apprentis qui ont quitté le système de formation en 2005.

Interrogés sur leur situation au 1^{er} février 2006, 52% des filles et 62% des garçons sont en emploi.

Près des 2 tiers des emplois sont des CDD de moins de 6 mois.

Environ 5% des salariés sont des cadres.

Une situation régionale moins favorable qu'au plan national

L'insertion dans la vie active des apprentis sortis du système de formation en 2005

L'insertion professionnelle des apprentis (IPA) telle qu'elle est mesurée ici, ressort d'une enquête menée auprès des jeunes qui quittent les centres de formation d'apprentis (CFA) et qui ne sont ni en poursuite d'études ni en contrat d'apprentissage.

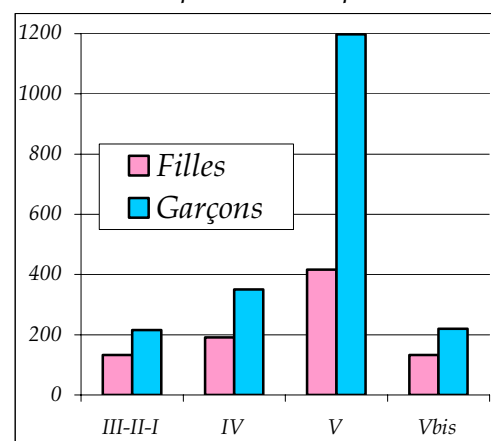
On estime ainsi à 2857 le nombre d'apprentis qui ont quitté l'un des 25 CFA académiques au cours ou en fin d'année 2005.

Ces sortants du système de formation ont été interrogés sur leur situation au 1^{er} février 2006. La présente note se propose de rapporter les grandes tendances de cette insertion professionnelle des apprentis.

Plus de deux sortants sur trois sont des garçons

La population des CFA étant majoritairement masculine, il n'est donc pas surprenant qu'une part importante de sortants (69,5%) soit des garçons. En croisant le sexe et le niveau de formation, le groupe des garçons de niveau V (CAP et BEP) est largement prédominant comme le montre le graphique 1.

Graph. 1 : Répartition du nombre de sortants par niveau et par sexe



Les jeunes apprentis de niveau Vbis, correspondent à ceux qui ont quitté le système de formation sans avoir atteint la dernière année de CAP ou BEP. Ils représentent 12,3% des sortants, tandis que 56,5% des sortants sont qualifiés au niveau V.

Le niveau IV, essentiellement composé des sortants de brevets professionnels et de baccalauréats professionnels, représente 19,0% des sortants.

L'ensemble des niveaux post-bac (III, II et I) regroupe 12,2% des sortants, soit 6,4% pour les BTS et assimilés et 5,8% pour les DECF, DUT, DESS, et formations d'ingénieurs.

Près de 3 sortants sur 5 sont en emploi.

Quatre situations sont envisageables pour les sortants : emploi, stage, chômage ou inactivité.

Selon ce classement on observe que 1685 apprentis soit 59,0% des sortants sont en emploi au 1^{er} février 2006. Les mesures pour l'emploi (stages) profitent à 4,6% des sortants. Le chômage touche encore près d'un tiers des sortants.

Moins d'une centaine soit 3,4% des sortants ne sont ni en emploi ni en recherche d'emploi : ce sont les inactifs.

Une insertion plus favorable aux hauts niveaux de formation

Les sortants de niveau baccalauréat ou plus, comptent moins de 20% de chômeurs. Pour les sortants de niveau CAP-BEP, le taux de chômage est de 36%. Il atteint 56% pour les sortants sans qualification (tab. 1). C'est la confirmation de ce que le haut niveau de formation favorise l'accès à l'emploi.

Une situation économique plus favorable aux garçons.

L'insertion professionnelle des garçons semble plus favorable que celle des filles.

En effet, la part de l'emploi chez les garçons est de 62% contre 52,1% chez les filles (Tab. 2).

De même la part des filles au chômage est de 3,5 points supérieure à celle des garçons.

S'agit-il d'une ségrégation ou est-ce le résultat du choix des formations ou du type d'emploi recherché ?

87% des filles ont une formation relevant du domaine des services. Le taux d'emploi y est de 5 points inférieur à celui du domaine de la production.

Même si les rares garçons qui ont reçu une formation relevant du domaine des services connaissent un bon taux d'emploi, on peut donc supposer que certaines formations semblent plus en phase avec le marché de l'emploi et les besoins des entreprises.

Répartition des sortants par branche d'activité de l'entreprise.

Deux tiers des employés le sont dans une entreprise autre que celle dans laquelle ils ont été apprenti ou stagiaire.

Le marché de l'emploi amène des apprentis à intégrer une entreprise dans une branche d'activité pas toujours liée à leur spécialité de formation.

Le nombre d'employés dans une branche d'activité ne peut donc être mis en regard avec le nombre d'apprentis en formation dans des spécialités connexes.

La répartition des employés par branche d'activité montre des comportements différents selon le sexe.

Alors que 217 garçons soit 18,6% des garçons employés le sont dans le bâtiment du second œuvre, cette branche d'activité ne compte qu'une seule fille soit 0,2 des filles employées (tab. 3 et 4).

Tab.3 – Répartition du nombre d'apprentis en emplois selon branche d'activité

	Garçons	Filles	Total
Agriculture	112	12	124
Bâtiment – Gros oeuvre	177	7	184
Bâtiment – 2 nd oeuvre	217	1	218
Industrie, mécanique, ...	134	3	137
Ind. agroalimentaire	114	33	147
Autres Industries	44	5	49
Transport	24	2	26
Immobilier, commerce	47	137	184
Réparation auto	112	5	117
Hôtellerie restauration	46	42	88
Administration, collectivité	16	7	23
Enseignement, santé	7	54	61
Services aux particuliers	21	43	64
Services aux entreprises	23	14	37
Banques, assurances	31	40	72
Autres	42	18	60
Sans précisions	61	32	93
TOTAL	1230	455	1685

Ces comportements différents selon le sexe persistent au sein de sortants relevant d'un même domaine de formation (Tab.4).

Pour les apprentis ayant reçu une formation relevant du domaine de la production, un garçon sur trois est employé dans le bâtiment (gros et 2nd œuvre) alors que moins d'une fille sur dix y est employée.

Près des 2/3 des emplois sont des CDD de moins de 6 mois.

Interrogés sur le statut de leur emploi, 64,4% ont déclaré être en contrat à durée déterminée (CDD) de moins de six mois. Les contrats d'intérim représentent 21,6% et les contrats nouvelle embauche (CNE) concernent 8,1%.

Tab. 1 – Répartition du nombre de sortants par niveau et situation

Niveau	Nbre de sortants	% Emploi	% Stage	% Chômage	% Inactifs
III- II-I	349	76,7	4,1	17,1	2,1
IV	542	77,0	2,7	18,3	2,0
V	1614	56,9	3,4	36,3	3,4
Vbis	352	23,1	13,8	56,0	7,1
Total	2857	59,0	4,6	33,0	3,4

Tab. 2 – Répartition du nombre de sortants par sexe et situation

	Nbre de sortants	% Emploi	% Stage	% Chômage	% Inactifs
Filles	873	52,1	6,2	35,4	6,3
Garçons	1984	62,0	3,9	31,9	2,2
Total	2857	59,0	4,6	33,0	3,4

Tab.4 – Fréquence du nombre d'apprentis en emploi par branche d'activité, domaine de spécialités de formation et sexe

	Production			Services			Total		
	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total
Agriculture	10,3	21,2	10,8	3,3	0,5	1,2	9,6	2,8	7,8
Bâtiment – Gros oeuvre	16,8	9,2	16,4	1,7	0,6	0,8	15,1	1,5	11,5
Bâtiment – 2 nd oeuvre	20,3	0	19,4	4,4	0,3	1,3	18,6	0,2	13,7
Industrie, mécanique, ...	12,0	3,2	11,6	7,4	0,5	2,2	11,5	0,8	8,6
Ind. agroalimentaire	10,4	8,5	10,3	4,3	7,7	6,8	9,7	7,8	9,2
Autres Industries	4,2	0	4,1	0	1,4	1,1	3,8	1,3	3,1
Transport	1,3	0	1,3	8,3	0,5	2,4	2,1	0,4	1,6
Immobilier, commerce	2,7	13,8	3,2	15,0	34,8	29,8	4,0	32,4	11,6
Réparation auto	10,6	0	10,1	1,5	1,4	1,4	9,6	1,2	7,4
Hôtellerie restauration	3,5	23,5	4,4	7,8	8,2	8,1	4,0	9,9	5,6
Administration, collectivité	1,4	10,5	1,8	1,7	0,6	0,8	1,4	1,7	1,5
Enseignement, santé	0,2	3,2	0,3	4,4	14,1	11,7	0,6	12,9	3,9
Services aux particuliers	1,5	0	1,4	4,7	11,5	9,8	1,8	10,2	4,0
Services aux entreprises	1	0	1,0	10,1	3,7	5,3	2,0	3,3	2,3
Banques, assurances	0,2	0	0,1	23,8	10,7	14,0	2,7	9,5	4,5
Autres	3,9	7,0	4,0	1,7	3,8	3,3	3,6	4,2	3,8
TOTAL	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Les autres statuts significatifs sont les contrats de professionnalisation avec 2,7% et les autres contrats aidés avec 1,6%. Les CDD supérieurs à 6 mois comptent moins de 1% de salariés. Les statuts « agent public ou fonctionnaires » et « aide familiale » concernent chacun moins de 0,5% des salariés.

Près de la moitié des filles salariées, exerce dans le commerce.

Pour l'ensemble des ex-apprentis, l'activité principale la plus exercée se situe dans le domaine « production, exploitation ». Elle est exercée par 49,9% des garçons contre 6,6% des filles.

L'activité principale suivante, à savoir « commerce-vente-techniques commerciales » regroupe 22,8% des salariés (54,2% des filles salariées et 10,8% des garçons salariés).

La 3^è activité « installation, réglage,

réparation, maintenance » concerne 16,7% de l'ensemble des salariés (23,1% des garçons et aucune filles).

Près de 5% des salariés sont des ingénieurs ou cadres.

La classification professionnelle des emplois montre que 43,1% des apprentis sont « employés » ; 24,3% des « manœuvres ou ouvriers spécialisés » ; 21,2% des « ouvriers qualifiés ».

La classe des « ingénieurs et des cadres » regroupe 4,9% des ex-apprentis en emploi.

La part des « techniciens, VRP et dessinateurs » est de 3,0% contre 2,4% pour les « agents de maîtrise ».

Situation au plan national.

Le sortant moyen d'un CFA de Champagne-Ardenne, à la fois moins souvent fille et de niveau de formation moins élevé, connaît une insertion dans la vie active moins favorable qu'au plan national.

Toutefois, les branches d'activité qui embauchent le plus sont les mêmes au plan national qu'au plan régional.

Comparaison par rapport aux sortants des lycées

L'enquête IPA (insertion dans la vie professionnelle des apprentis) est menée parallèlement à une autre enquête : IVA, qui mesure l'insertion dans la vie active des jeunes sortants des lycées et lycées professionnels publics et privés sous contrat de l'académie. Les sortants des lycées (4500 contre 2857 des CFA) connaissent les mêmes disparités selon le sexe, le niveau de diplôme obtenu et la spécialité suivie. Alors que 48% des sortants de lycées déclarent être salariés, ce sont près de 60% qui ont un emploi après une formation en alternance (en CFA). On a toutefois affaire à des flux différents et à des métiers différents, rares en effet sont les diplômés qui se préparent à la fois par la voie de scolaire et par la voie de l'apprentissage. Et puis, l'on peut estimer que les formations ouvertes par apprentissage correspondant à des contrats de travail, révèlent les vrais besoins des entreprises tandis que les formations sous statut scolaire sont en partie liées à la demande sociale et pas toujours en lien avec le marché de l'emploi.

Tab.5 – Comparaison avec le national et IVA - académique

	IPA - Reims	IPA - National	IVA - Reims
Sortants estimés	2857	135648	4500
% de filles	30,5	34,7	50,2
% de niveaux III-II&I	12,2	19,4	27,3
% de services	33,5	41,1	61,2
% Emploi	59,0	65,8	48,1

Tableau annexe - situation des sortants

Groupe de spécialités de formation (1)	Apprentis en formation 2004-2005	Nombre de sortants estimés (2)	Situation au 1er février 2006 (en %)		
			Salariés	Stages	Chômage
Niveau II&I					
Technologies industrielles fondamentales	83	28	57,9	10,5	31,6
Spec. pluritechno, génie civil, construct.	67	24	100	0	0
Mécanique générale et de précision	65	25	70,6	0	29,4
Commerce, vente	192	56	64,5	12,9	22,6
Travail du bois et de l'ameublement	209	57	31,8	0	68,2
Finances, banques, assurances	54	30	94,1	0	5,9
Niveau III					
Techno de commande des transf.indust	81	23	43,1	4,4	52,5
Moteurs et mécanique auto	82	23	93,3	0	6,7
Commerce, vente	200	92	88,1	1,7	10,2
Niveau IV					
Agroalimentaire, alimentaire, cuisine	78	48	91,3	0	8,7
Travail du bois, ameublement	59	38	100	0	0
Moteurs et mécanique auto	110	41	66,2	11,3	22,5
Electricité, électronique	122	37	69,1	0	30,9
Commerce, vente	244	62	58,9	0	41,1
Santé	91	57	97,0	0	3,0
Coiffure, esthétique et autres serv. perso	197	62	88,9	2,8	8,3
Niveau V					
Productions végétales, cultures spec	295	75	71,3	2,7	26,0
Agroalimentaire, alimentaire, cuisine	472	235	55,6	1,7	42,7
Bâtiment : construction et couverture	243	175	70,1	2,3	27,6
Bâtiment : finitions	243	123	55,7	1,6	42,6
Travail du bois et de l'ameublement	131	99	77,6	2,0	20,4
Moteurs et mécanique auto	190	135	49,6	1,5	48,9
Structures métalliques	160	115	57,2	5,1	37,7
Commerce, vente	306	198	46,1	6,3	47,6
Accueil, hôtellerie, tourisme	112	71	41,2	5,9	52,9
Coiffure, esthétique et autres serv. perso	238	117	48,7	10,5	40,8
Niveau Vbis					
Agroalimentaire, alimentaire, cuisine	499	81	23,1	7,7	69,2
Bâtiment : construction et couverture	306	37	25,0	16,7	58,3
Bâtiment : finitions	263	37	25,0	16,7	58,3
Commerce, vente	333	63	16,9	10,0	73,1
Accueil, hôtellerie, tourisme	176	43	29,2	29,2	41,5

(1) groupe de spécialités de formation dont les résultats sont significatifs

(2) hors apprentis, poursuites d'études et inactivité.

Définitions et Note technique

L'enquête I.P.A (Insertion Professionnelle des Apprentis) reconnu d'intérêt général et de qualité statistique est réalisée chaque année au mois de février pour connaître la situation des jeunes apprentis devant l'emploi sept mois après leur sortie du système de formation.

Les sortants sont interrogés individuellement au moyen d'un questionnaire envoyé par voie postale. Néanmoins pour tenir compte des non-répondants, le nombre de sortants a été pondéré. Ainsi, les flux donnés dans cette note d'information sont-ils des flux estimés

Les sortants.

Sont comptés comme sortants les apprentis ayant quitté le système de formation avec ou sans diplôme, qui ne sont ni en poursuite d'études ni en contrat d'apprentissage.

La situation professionnelle des premières années de la vie active évoluant rapidement et fréquemment, les situations professionnelles décrites ne peuvent être considérées comme définitives.

information

RECTORAT DE REIMS - POLE ACADEMIQUE EVALUATION ET PILOTAGE - n° 07-01 / Avril 2007

On estime à plus de 4500, le nombre d'élèves en classes terminales (des formations technologiques et professionnelles) qui ont quitté le système éducatif (établissements publics et privés sous contrat) en cours ou en fin d'année scolaire 2004-2005.

Interrogés sur leur situation au 1^{er} février 2006, plus de 48% déclarent être salariés, mais 47% environ sont sans emploi et un peu plus de 4% sont en stage.

L'insertion dans la vie active connaît de fortes disparités selon le sexe, le niveau de diplôme obtenu et la spécialité suivie.

L'insertion dans la vie active des jeunes sortis du système éducatif en 2005

Antérieurement l'enquête était réalisée sur un nombre de spécialités plus restreint. L'élargissement du champ de l'enquête à l'ensemble des spécialités de formation, ayant considérablement augmenté le nombre de sortants, il ne sera fait aucune comparaison entre l'année étudiée et les années précédentes.

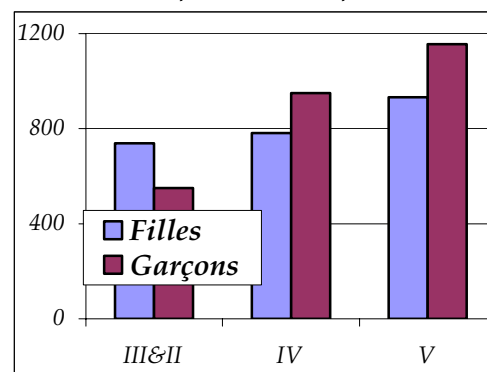
Une majorité de filles parmi les sortants du niveau le plus élevé

Globalement, les sortants 2005, estimés à 4579 jeunes, comptent autant de filles que de garçons.

Une petite majorité (soit 38,6%) est de niveau CAP/BEP ou niveau V, le niveau IV (essentiellement composé de bacheliers professionnels) représente 34,1% et enfin 27,3% de sortants concernent les niveaux élevés III (BTS et assimilés) et II (DECF et DCESF).

La part des filles est plus forte pour les niveaux III et II (Graph. 1)

Graph. 1 : Répartition du nombre de sortants par niveau et par sexe



Les situations de ces jeunes, au 1^{er} février 2006, peuvent être regroupées en 4 catégories : Emploi, Stage, Chômage, Inactivité.

La catégorie « Emploi » recouvre tous les sortants ayant un emploi à durée déterminée ou indéterminée, installés à leur compte, engagés dans l'armée, placés par une agence d'intérim et les aides familiaux.

Les « inactifs » sont des personnes ne travaillant pas et ne recherchant pas d'emploi, donc non inscrits aux ASSEDIC.

Les avantages du diplôme.

En prise directe avec le marché de l'emploi, un peu moins de la moitié des sortants, soit 48,1% ont trouvé un emploi (en CDD, CDI ou en intérim). Presque autant sont sans emploi (les chômeurs pour 42,4% et les inactifs pour 5%) et enfin une petite minorité (4,5%) sont en stage.

Parmi les 1248 sortants de niveaux élevés de formation (III-II), 826 soit plus de 66,1% , occupent un emploi (Tab. 1) Cette proportion tombe à 52% pour les sortants de niveaux IV et à 31% pour le niveau V.

A contrario, le chômage qui ne touche que 28,9% des sortants de niveaux III-II, monte à 39,2% pour les sortants de niveau IV pour atteindre 54,8% au niveau V

Une situation économique plus favorable aux garçons.

L'insertion professionnelle des garçons semble plus favorable que celle des filles. En effet sur les 2201 sortants en emploi, 1205 soit près de 55% (Tab. 2) sont des garçons, alors qu'ils représentent 49,8% de la population des sortants. Ainsi près de 53% des garçons sortants et 43% des jeunes filles sortantes sont en emploi.

Ce constat se vérifie même dans les niveaux élevés de formation (III-II), où l'emploi représente 64,6% chez les sortantes, alors qu'il est de 68,3% chez les garçons.

Cette moins bonne insertion des filles paraît paradoxale au regard d'une part de la meilleure insertion des niveaux de formation élevés et, d'autre part de la prédominance des filles dans ces mêmes niveaux. Les filles s'orientant majoritairement vers des spécialités du secteur

des services, cela reviendrait-il à dire que le chômage est plus prégnant dans ce secteur ?

Disparité d'insertion selon la spécialité suivie.

Le regroupement des spécialités de formation en deux grands secteurs (Production et Services), montre une prédominance des services qui regroupent 61,2% des sortants. Ce secteur, féminisé aux 3/4, enregistre un moins bon taux d'emploi et corrélativement un plus fort taux de chômage (tab. 3).

Ces écarts entre les grands domaines de l'activité économique, sont encore plus marqués lorsqu'on compare les spécialités.

Au niveau V

Sur les 28 spécialités suivies par les sortants de niveau V, 7 ont un taux d'emploi supérieur à 50%. Parmi elles, 2 relèvent du secteur des services.

Le graphique 2, représente pour les 5 spécialités les plus suivies -celles ayant plus d'une centaine de sortants- les situations des sortants (hors inactifs). Ces spécialités relèvent pour 4 d'entre elles du secteur des services

Tab. 1 – Répartition du nombre de sortants par niveau et situation

Niveau	Emploi	Stage	Chômage	Inactifs	Total
III-II	826	29	361	32	1248
IV	819	54	613	76	1562
V	556	125	969	119	1769
Total	2201	208	1943	227	4579

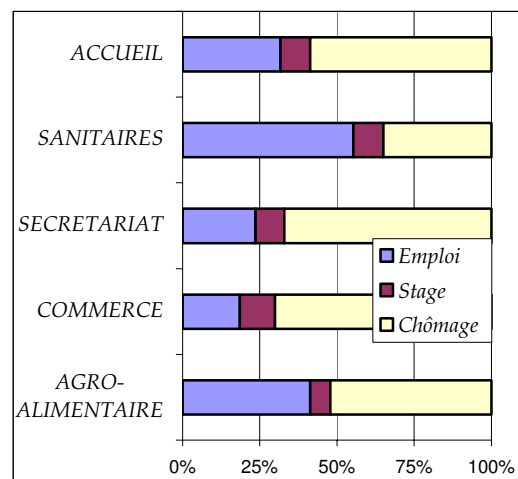
Tab. 2 – Répartition du nombre de sortants par sexe et situation

	Emploi	Stage	Chômage	Inactifs	Total
Filles	996	126	1054	122	2298
Garçons	1205	82	889	105	2281
Total	2201	208	1943	227	4579

Tab. 3 – Comparaison entre les secteurs de la Production et des Services (tous niveaux confondus)

Catégorie	% Sortants	% filles	% Emploi	% Chômage
Production	38,7	13,7	50,5	41,4
Services	61,2	73,3	46,5	43,1
Ensemble	100	50,2	48,1	42,4

Graph. 2 : Situation des sortants de niveau V



Le graphique montre également que seul le groupe des « spécialités plurivalentes sanitaires et sociales » a un taux d'emploi supérieur à 50%.

Au niveau IV

Le niveau de formation IV recouvre 29 spécialités dont 19 ont un taux d'emploi supérieur à 50%. Sur ces 19 spécialités, 5 sont du secteur des services. Comme au niveau V, parmi les spécialités les plus suivies (ayant plus de 100 sortants), une seule est du secteur de la production. C'est également celle qui offre semble-t-il le plus de chance de trouver un emploi à la sortie.

A ce niveau, 23 spécialités sur 24 (soit 95,8%) connaissent un taux d'emploi supérieur à 50%. Mais là encore, sur les spécialités les plus suivies, c'est celle du domaine de la production « Technologies des transformations industrielles », qui voit ses sortants s'insérer le mieux dans la vie active avec un plus faible taux de chômeurs (mais soulignons-le, des flux de sortants moins importants que ceux des autres secteurs).

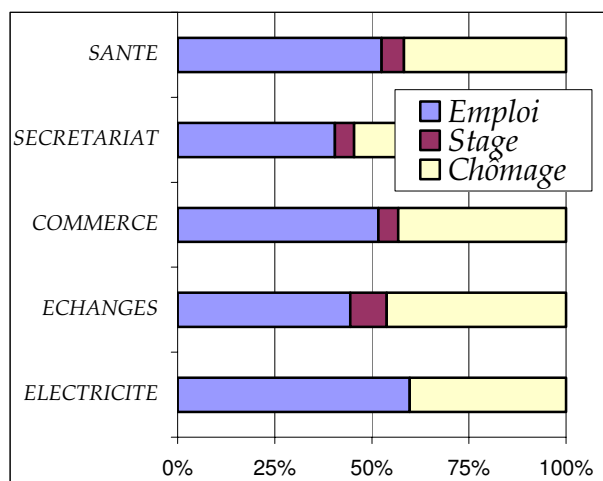
En guise de conclusion, nous retiendrons qu'avec moins d'un jeune sur deux en situation de salarié, les sortants du système éducatif en Champagne-Ardenne connaissent une insertion moins favorable que la moyenne nationale où le taux de salariés est de près de 55%.

Au niveau régional, les sortants du domaine des services (1,6 fois plus nombreux) connaissent une moins bonne insertion que ceux du domaine de la production et ce, quel que soit le niveau de formation.

Les filles, plus attirées par les spécialités de ce domaine, sont naturellement les plus touchées. Mais ce choix de la spécialité n'explique pas tout. En effet, lorsqu'il a été possible de comparer les garçons et les filles d'un même niveau et d'une même spécialité, l'insertion des garçons reste meilleure.

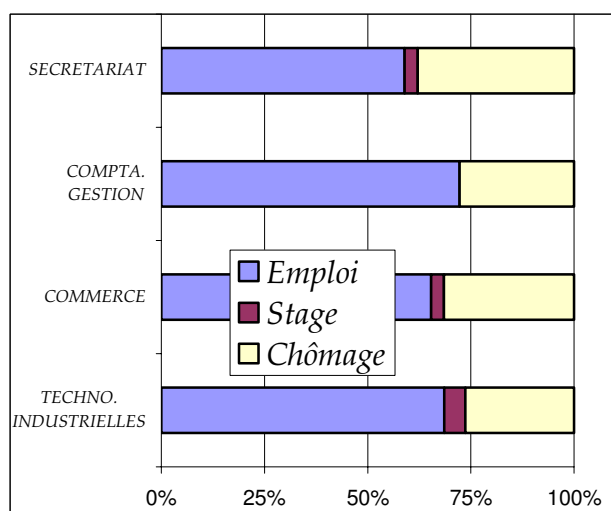
En comprendre les causes, serait l'objet d'une analyse plus approfondie portant sur d'autres critères tels les démarches entreprises pour rechercher un emploi ou le profil du sortant (âge et lieu de résidence).

Graph. 3 : Situation des sortants de niveau IV



Au niveau III-II

Graph. 4 : Situation des sortants de niveau III-II



Définitions et Note technique

L'enquête I.V.A (Insertion dans la Vie Active) réalisée chaque année au mois de février permet de connaître la situation des jeunes devant l'emploi sept mois après leur sortie du système éducatif.

Les sortants sont interrogés individuellement au moyen d'un questionnaire envoyé par voie postale.

Néanmoins pour tenir compte des non-répondants, le nombre de sortants a été pondéré. Ainsi, les flux donnés dans cette note d'information sont-ils des flux estimés

Les sortants.

Sont comptés comme sortants les élèves ayant quitté le système scolaire avec ou sans diplôme, qui ne sont ni en poursuite d'études ni en apprentissage.

Les niveaux d'études

Niveau V : sortants d'une classe terminale de CAP ou BEP.

Niveau IV : sortants d'une classe terminale de cycle long (brevet de technicien, bac technologique, bac professionnel, ...) ou abandons avant la classe terminale d'une formation post-baccalauréat (STS).

Niveau III : sortants d'une classe terminale d'une Section de Technicien Supérieur (STS)

Pour l'année étudiée, toutes les spécialités de formations font partie du champ de l'enquête contrairement à l'année précédente. Il ne faut donc pas comparer les chiffres de la présente note d'information avec celle de l'année antérieure.

La situation professionnelle des premières années de la vie active évoluant rapidement et fréquemment, les situations professionnelles décrites ne peuvent être considérées comme définitives.

Tableau annexe - situation des sortants

Specialite de formation (1)	Elèves scolarisés en 2004-2005	Nombre de sortants <i>estimés</i> (2)	Situation au 1er février 2006 (en %)		
			Salariés	Stages	Chômage
Niveau V					
Agroalimentaire, alimentation	145	108	41,3	6,6	52,2
Spec. pluritechno, génie civil, ...	93	10	0	20,3	79,7
Bâtiment : finitions	123	55	14,7	7,5	77,8
Travail du bois et de l'ameublement	209	57	31,8	0	68,2
Habillement y. C. Mode, couture	122	28	26,5	13,7	59,8
Spec. pluritechno mécanique électricité	405	78	47,6	2,6	49,8
Mécanique générale & de précision, usinage	309	66	34,4	3,1	62,5
Moteurs et mécanique auto	256	93	37,8	6,7	55,6
Structures métalliques	237	95	37,1	10,5	52,4
Electricité, électronique	715	99	25	4,2	70,8
Transport, manutention., magasinage	169	70	46,7	3,0	50,3
Commerce, vente	1065	217	18,6	11,4	70,1
Comptabilité, gestion	602	44	29,1	7,8	63
Secrétariat, bureautique	567	111	23,6	9,3	67,1
Spec. plurivalentes sanitaires & sociales	664	160	55,2	9,8	35
Accueil, hôtellerie, tourisme	548	189	31,7	9,6	58,7
Coiffure, esthétique & autres soins	82	25	22	0	78
Nettoyage, assain., protection environnement	1120	64	36	20,6	14,5
Niveau IV					
Transformations chimiques et apparentées	157	8	65	0	35
Spec. Pluritechnologiques mécanique électricité	184	84	53,4	2,2	44,4
Mécanique générale & de précision, usinage	516	80	73,8	4,8	21,5
Moteurs et mécanique auto	105	70	64,9	0	35,1
Electricité, électronique	738	171	59,8	0	40,2
Spec. plurivalentes échanges & gestion	1837	162	44,5	9,4	46,2
Transport, manutention., magasinage	85	63	46,7	2,9	50,4
Commerce, vente	364	124	51,7	5,0	43,2
Comptabilité, gestion	384	100	44,3	3,1	52,6
Secrétariat, bureautique	295	158	40,5	4,9	54,5
Spec. Plurivalentes sanitaires & sociales	922	74	39	52	0
Santé	640	122	52,5	5,8	41,7
Accueil, hôtellerie, tourisme	169	93	69,9	0	30,1
Niveau III					
Techno de comde des transf.indust	195	98	68,6	5,1	26,3
Spec. pluritechno mécanique électricité	123	53	74,4	3,3	22,3
Electricité, électronique	103	36	76,0	0	24,0
Commerce, vente	465	255	65,4	3,1	31,5
Comptabilité, gestion	425	270	72,2	0	27,8
Technique .de image, son, spectacle	71	22	55,2	6,6	38,2
Secrétariat, bureautique	243	185	59,0	3,2	37,9
Informatique, traitement de l inform.	83	37	66,4	5,6	28,0
Travail social	88	23	82,8	0	17,2
Accueil, hôtellerie, tourisme	81	56	69,8	2,6	27,5

(1) spécialité de formation dont les résultats sont significatifs

(2) hors apprentis, service national et inactivité,